

canadienne.

Nous visons dans un monde où les distances diminuent sans cesse, un monde où nous devons exercer notre indépendance dans le cadre d'une interdépendance croissante. De la même façon que les Terre-Neuviens, les Québécois et les Albertains conservent leur caractère particulier tout en étant Canadiens, nous pouvons protéger notre souveraineté nationale et conserver notre indépendance nationale dans un monde où les rapports internationaux ne cessent de se multiplier et de devenir plus complexes.

L'objectif principal de la politique étrangère du Canada est de protéger l'indépendance d'action et d'expression essentielle des Canadiens afin de permettre au Canada de survivre, de croître et de contribuer à sa façon à un monde interdépendant.

Dans notre monde d'aujourd'hui, je crois que l'interdépendance signifie trois choses:

- interdépendance au point de vue de la paix et de la sécurité;
- interdépendance en ce qui concerne la prospérité mondiale;
- interdépendance sur le plan de la condition humaine.

L'interdépendance au point de vue de la paix et de la sécurité ne se limite pas aux alliances, l'OTAN, NORAD, Pacte de Varsovie, que les nations du monde jugent indispensables à leur sécurité. Nous voyons aujourd'hui, entre les blocs de puissances, une interdépendance créée par les armements modernes et par l'équilibre de la dissuasion. Les États-Unis et l'Union soviétique ne s'adressent plus de menaces, contrairement à leur manière d'agir aux Nations Unies au temps de Henry Cabot Lodge et de Vychinski. Les deux nations comptent l'une sur l'autre pour empêcher l'éclatement d'une guerre nucléaire. La Chine est en voie de devenir une grande puissance nucléaire. L'équilibre de la dissuasion auquel nous sommes devenus habitués pourrait très bien être remplacé, le moment venu, par un triangle de forces. Je ne m'attends pas à voir les problèmes mondiaux se relâcher lorsque trois puissances nucléaires, au lieu de deux, s'efforceront de réaliser un équilibre, mais le fait est que ces problèmes peuvent trouver de solution tant que l'une des trois puissances reste à l'écart.

Cette réalité est certainement l'un des éléments qui ont inspiré la visite historique du président Nixon à Pékin. Je ne sais si vous avez éprouvé la même émotion que moi au moment où Richard Nixon a serré la main de Chou En-lai à